

Préface de la nouvelle édition

Le but de Vladimir Propp n'a pas été de décrire les fêtes agraires russes dans leur ensemble, mais d'en dégager les composantes principales. D'où les dimensions très modestes de son ouvrage. Ceci lui a été reproché par les folkloristes russes qui se sont livrés à ce sujet à des descriptions beaucoup plus volumineuses, plus touffues aussi et peu propres à la traduction et à la transmission à un public non russe. En France même, une étude comme celle de Van Gennep sur un sujet semblable comporte plusieurs volumes. On donc a affaire ici à un résumé, mais ce résumé, outre le fait de venir combler l'absence en langue française de tout autre ouvrage sur cette question, attire l'attention par la maîtrise qu'a l'auteur pour dégager l'essentiel au milieu d'une masse de données, disparates à première vue.

Et, quand cet auteur n'est autre que Vladimir Propp, c'est-à-dire celui qui a renouvelé l'analyse du conte populaire en mettant en évidence sa morphologie, autrement dit sa structure, on ne peut qu'y prêter doublement attention.

Rappelons brièvement qui est Vladimir Propp. Né en 1895 d'une famille allemande installée depuis longtemps en Russie, il fait ses études à Leningrad où il devient professeur d'université en 1939. Folkloriste (spécialité reconnue et partout enseignée en Russie), il publie deux ouvrages fondamentaux sur le conte populaire, dont le premier lui acquiert une renommée internationale¹. Puis, diversifiant ses intérêts tout en restant dans le domaine du folklore russe, il écrit un ouvrage volumineux sur le chant épique

populaire russe (ou byline)² ; une autre, plus modeste, sur la chanson lyrique populaire russe³. Enfin, en 1963, s'étant cette fois fait ethnologue, il publie *Les Fêtes agraires russes*⁴.

Dans ce dernier ouvrage, Propp, de son propre aveu, utilise les mêmes méthodes que pour *Morphologie du conte*. En conséquence, il ne distribue pas ses chapitres, comme cela se fait d'ordinaire, suivant les fêtes du calendrier, mais en fonction de leurs principales caractéristiques. C'est ainsi qu'il consacre un chapitre aux mets rituels, un autre à la commémoration des défunts, etc. Par ailleurs, il soutient ce qu'il appelle la théorie « agraro-productive » : d'après lui, si ces fêtes ont lieu, c'est pour servir les intérêts et les besoins de l'agriculture, tels qu'ils étaient compris à date ancienne. Il dégage deux points, liés entre eux malgré les apparences, et qui lui semblent essentiels : la mort et le rire.

En effet, l'enfouissement, l'enterrement, et donc la mort du grain sont et doivent être accompagnés de l'allégresse suscitant le renouveau, puisque si le grain est enterré, c'est pour qu'il repousse ; il faut rire en l'enterrant, et il s'agit là d'un rire rituel qui accompagne la mort, mais pas la mort naturelle, la mort provoquée.

Il est à noter que Propp, très intéressé par le problème du rire, lui a consacré un article, traduit en français en 2004⁵. Un des chapitres de l'ouvrage porte d'ailleurs le titre révélateur de « La mort et le rire ». Aussi, la théorie de Propp, qui, pour l'essentiel reprend celle de Frazer, s'en distingue néanmoins par le rôle attribué au rire magique des funérailles. Ceci débouche sur une analyse un peu différente de celle généralement admise sur les divinités de la végétation qui meurent et qui renaissent.

Une autre raison de s'attacher à cette étude est que la description de ces fêtes, et particulièrement de celles de printemps, fait écho, mais aussi explique l'intérêt, quelquefois soutenu, qu'ont porté bien des compositeurs russes à ces manifestations de joie débridée, toujours liées cependant à quelque événement mortifère : ainsi en va-t-il de l'opéra *Snégourotchka* de Rimski-Korsakov ou du ballet *Le Sacre du printemps* de Stravinski.

Ainsi, il y a plusieurs raisons pour que cet ouvrage, dont la

publication chez Maisonneuve et Larose est aujourd'hui épuisée⁶, soit réédité aux Éditions Imago qui ont déjà publié, dans leur série consacrée au folklore russe, les *Contes populaires russes* d'Afanassiev (en trois tomes) et le livre posthume de Vladimir Propp *Le Conte russe*, l'un et l'autre donnés dans notre traduction.

La nouvelle édition des *Fêtes agraires russes* diffère de la précédente par quelques corrections, par une simplification et une clarification de certaines transcriptions, mais aussi de certaines phrases, par une remise à jour de quelques notes de bibliographie et de l'annotation. Quelques courts passages, concernant l'étymologie, douteuse, de certains mots, ont été supprimés : ils ne présentaient que peu d'intérêt pour le lecteur francophone. Mais surtout, les sous-titres des chapitres ont été insérés à l'intérieur du texte lui-même et non plus seulement en tête de chaque chapitre, comme Propp les avait présentés. Tout ceci a été fait dans le but de faciliter la lecture.

Lise Gruel-Apert

NOTES

1. V. Propp, *Morphologie du conte*, Leningrad, 1929, traduction française, Paris, Le Seuil et Gallimard, 1970 ; V. Propp, *Les Racines historiques du conte merveilleux*, Leningrad, 1946, traduction française, Paris, Gallimard, 1983.

2. V. Propp, *L'Épopée héroïque russe (Russkij geroičeskij epos)*, Leningrad, 1955.

3. V. Propp, *Les Chansons lyriques populaires (Narodnye liričeskie pesni)*, Leningrad, 1961.

4. V. Propp, *Les Fêtes agraires russes*, Leningrad, 1963, traduction française, Paris, Maisonneuve et Larose, 1987, épuisée.

5. V. Propp, « Le Rire rituel dans le folklore », traduction française in *IRIS*, 2004, 27, p. 380.

6. Les Éditions Maisonneuve et Larose ont cessé toute activité.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface de la nouvelle édition</i>	7
<i>Petit lexique</i>	11
Introduction	13
<i>Fêtes religieuses, fêtes populaires</i>	13
<i>Les principales fêtes populaires</i>	15
<i>L'étude des fêtes populaires</i>	16
<i>But et méthode du présent ouvrage</i>	24
CHAPITRE I : LA COMMÉMORATION DES DÉFUNTS	27
<i>Les dates des fêtes russes</i>	27
<i>Les Sviatki (cycle des douze jours)</i>	29
La koutia, 30 ; Les blini, 31 ; La coutume d'invoquer les morts, 33.	
<i>La Maslénitsa (Carnaval)</i>	34
Les blini, 34 ; La demande de pardon aux défunts, 35.	
<i>La semaine Roussalnaïa (Trinité)</i>	35
La célébration sur les tombes, 35 ; La Radounitsa, 37.	
<i>La commémoration des défunts à d'autres dates</i>	39
<i>Conclusions</i>	40
CHAPITRE II : LA NOURRITURE RITUELLE	47
<i>Les festins du nouvel an et du Carnaval</i>	47
<i>Le cochon de lait du nouvel an</i>	49
<i>Les galettes du cycle des douze jours</i>	51

<i>Les galettes à d'autres dates</i>	53
<i>Les échelles du jour de l'Ascension</i>	54
CHAPITRE III : LA FÊTE DU PRINTEMPS	57
<i>Les dates de la fête du printemps</i>	57
<i>Les galettes</i>	58
<i>Les chansons de printemps</i>	59
CHAPITRE IV : LES CHANSONS DE BONS VŒUX ET D'INCANTATIONS	63
<i>Les koliadki et autres dénominations des chansons de quête du cycle des douze jours</i>	63
<i>Étude de ces chansons</i>	68
Les exécutants, 68 ; La composition des chansons, 69.	
<i>Autres chansons</i>	78
<i>Le théâtre de marionnettes</i>	82
<i>Le cortège de la charrue</i>	83
<i>L'imitation des semailles</i>	85
<i>Les chansons de bons vœux à d'autres dates</i>	86
<i>Les chansons adressées aux jeunes mariés</i>	89
<i>Conclusions</i>	90
CHAPITRE V : LE CULTE DES PLANTES	97
<i>Le sapin de Noël</i>	97
<i>L'arbre de la Maslénitsa (du Carnaval)</i>	98
<i>Le saule</i>	98
<i>La décoration des bouleaux à la fête printanière du Sémik</i> .	100
<i>La cueillette des herbes pour Ivan Koupalo (la Saint Jean)</i> .	106
<i>Les rites de la moisson</i>	109
<i>La fête de la dernière gerbe</i>	112
CHAPITRE VI : LA MORT ET LE RIRE	117
<i>Le jeu de l'enterrement pour les Sviatki</i>	117
<i>Le mannequin de Maslénitsa</i>	120
Accueil du mannequin, 120 ; Adieu au mannequin, 123.	

<i>Table des matières</i>	237
<i>La fête printanière du Sémik et de la Trinité</i>	127
<i>La destruction du bouleau, 127 ; Les roussalki, 131 ; L'adieu aux roussalki, 133 ; La conduite de l'épi, 135.</i>	
<i>Ivan Koupalo (La Saint-Jean)</i>	137
<i>Kostroma, Yarilo, le Coucou</i>	144
<i>Considérations et conclusions</i>	150
<i>La théorie de James Frazer, 151 ; Phases d'évolution des divinités de la végétation, 160 ; Le rire des funérailles, 162.</i>	
 CHAPITRE VII : RÉJOUISSANCES	
ET DIVERTISSEMENTS RITUELS	175
<i>Les veillées des Sviatki</i>	175
<i>Les chansons de prédiction dites « à la soucoupe », 177 ; Les déguisements, 182 ; Le cortège de la chèvre, 183 ; La conduite de la jument, 186 ; Le déguisement en taureau, 189 ; Autres déguisements, 190 ; Les travestis, 190 ; Sens du déguisement, 192 ; L'érotisme rituel, 195 ; Le jeu du forgeron, 197 ; Les jeux du mariage, 198 ; Les plaisanteries, 200.</i>	
<i>Les jeux de la Maslénitsa</i>	200
<i>Les courses de chevaux, 201 ; les combats de boxe, 202 ; La « forteresse de neige », 203 ; Luge, patinage, 204 ; Les promenades en traîneau, 206 ; Les balançoires, 207 ; Le jour des baisers, Les « rangées », les bûches, 208.</i>	
<i>Les divertissements rituels de la Trinité</i>	209
<i>Le koumlénié (pacte féminin d'amitié), 209 ; L'érotisme rituel, 214 ; Les roussalki, 216 ; Kostroma et Yarilo, 217.</i>	
<i>Les ébats d'Ivan Koupalo (la Saint-Jean)</i>	218
<i>Les rituels de purification</i>	219
 Conclusion	 225
 BIBLIOGRAPHIE	 227